

l'esprit du mal lorsqu'il a essayé de jeter la discorde parmi l'opposition au sujet de la question de la marine militaire et l'esprit de l'archi-mal plus convenable à un politicien qu'à un homme d'Etat. Un état d'esprit qui aurait fait honneur à Paul de Tarse, devenu plus tard l'apôtre Paul, l'inspirait lorsqu'il demanda à ses partisans d'appuyer sa politique.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

### Reprise de la séance.

M. ALEXANDER HAGGART (Winnipeg): Par le passé, monsieur l'Orateur, il m'est rarement arrivé de prendre le temps de la Chambre ou d'abuser de sa patience et je m'en garderai bien, ce soir. Sans doute, les députés représentant ici quelque petite province lointaine sont portés à subir l'influence du milieu qu'ils habitent et ont une tendance au provincialisme ou à l'esprit de clocher et lorsqu'un document de l'importance du discours du trône leur est soumis, ils y cherchent surtout ce qui peut intéresser leur propre province. Dans le discours de Son Excellence je trouve un bref paragraphe se rattachant au Nord-Ouest et ainsi qu'à la province du Manitoba, et dans ce paragraphe figurent les lignes suivantes relatives au chemin de fer de la baie d'Hudson:

Les arpentages préliminaires pour établir un tracé de chemin de fer depuis les champs de blé de l'Ouest jusqu'à la baie d'Hudson, ont été poussés avec énergie tout l'été dernier. On espère qu'un rapport sur ces travaux vous sera présenté prochainement.

Ici on nous apprend que des études ou levés de plans, quel que soit le sens à donner à ces expressions, sont en cours et on exprime l'espoir qu'un rapport à ce sujet sera présenté à brève échéance. Pour les députés dont la carrière parlementaire remonte assez loin, ce mot "chemin de fer de la baie d'Hudson" est sans doute un thème suranné; car il revient périodiquement sur le tapis, et dans l'Ouest c'est un sujet qui figure dans notre vie municipale et politique. Jadis, sous le régime conservateur, deux ou trois compagnies projetèrent une voie ferrée à la baie d'Hudson et on poussa même ce projet jusqu'à construire quarante milles de chemin de fer dans la direction du Nord-Ouest vers le lac Manitoba; mais éventuellement ces rails rouillèrent. Les libéraux à cette époque se moquèrent des conservateurs, disant: "Donnez-nous le pouvoir et nous ne nous contenterons pas de parler du chemin de fer de la baie d'Hudson nous le construirons. Vint 1896 et l'avènement du gouvernement libéral au pouvoir. En 1897, à la première élection complémentaire, à Winnipeg, à la suite de l'avènement des libéraux au pouvoir, M. Jameson brigua les suffrages populaires. Le cri à cette élection était: "Votez en fa-

M. FOSTER.

veur de Jameson, du progrès, du gouvernement Laurier et du chemin de fer de la baie d'Hudson." Après la mort de M. Jameson, feu M. McCreary posa sa candidature et le même cri retentit. Les électeurs crurent à ses promesses et lui confièrent leur mandat, mais le chemin de fer de la baie d'Hudson ne se construisit pas. Vint ensuite M. Puttee. Il est vrai, c'est à titre de candidat ouvrier qu'il brigua les suffrages; il bénéficia de l'appui des libéraux de Winnipeg et qu'il fût, oui ou non, autorisé à le faire, il promit aussi le chemin de fer de la baie d'Hudson. M. Bole, le député de Winnipeg à la dernière législature fit du chemin de fer de la baie d'Hudson un des articles de son programme et lorsqu'il fut élu, nous pensâmes que ce projet de chemin de fer mourrait de sa belle mort et qu'il serait désormais relégué parmi les choses du passé. De 1896 jusqu'à la dernière consultation populaire Winnipeg vit se succéder les candidats libéraux et à leur dire, le chemin de fer de la baie d'Hudson était une question d'importance capitale. En fin de compte, on décida apparemment d'inscrire ce projet parmi les articles du programme libéral pour les dernières élections.

Écoutez le ministre des Chemins de fer et des Canaux lui-même. Sans doute, lorsqu'il exprima sa pensée à ce sujet, la dissolution de la législature était imminente et pour donner publicité à sa politique, il choisit une assemblée publique à Galt; province d'Ontario, dont les citoyens n'étaient guère intéressés à ce projet, puisqu'il était destiné à dévier le trafic d'Ontario pour l'acheminer vers les mers du nord. Mais bien qu'il portât la parole devant les populations d'Ontario, c'était en réalité aux électeurs du Manitoba et du Nord-Ouest que s'adressait le ministre des Chemins de fer et des Canaux, par l'intermédiaire du fil télégraphique et de la presse. Voici ses propres paroles:

Ce chemin de fer se construira et cela sans retard.

Voilà une déclaration fort catégorique. L'an dernier, j'ai entendu le ministre prononcer un discours sur une autre grande entreprise publique, le canal de Newmarket, et après avoir prêté l'oreille à sa harangue, il m'a réellement été impossible de décider s'il parlait sérieusement ou s'il badinait. N'ayant pas eu l'avantage de l'entendre à Galt, je ne saurais dire s'il était vraiment sincère en déclarant devant les citoyens de cette ville que le chemin de fer de la baie d'Hudson allait se construire immédiatement. Mais aux yeux des populations du Nord-Ouest cette promesse était insuffisante et voilà pourquoi un autre a cru devoir emboucher la trompette au fond même du Nord-Ouest. Le ministre de l'Intérieur (M. Oliver) est allé faire de la propagande politique pour son parti dans l'Alberta et la Saskatchewan et voilà les paroles qu'il a